

FACÉTIES

RÉVOLUTIONNAIRES.

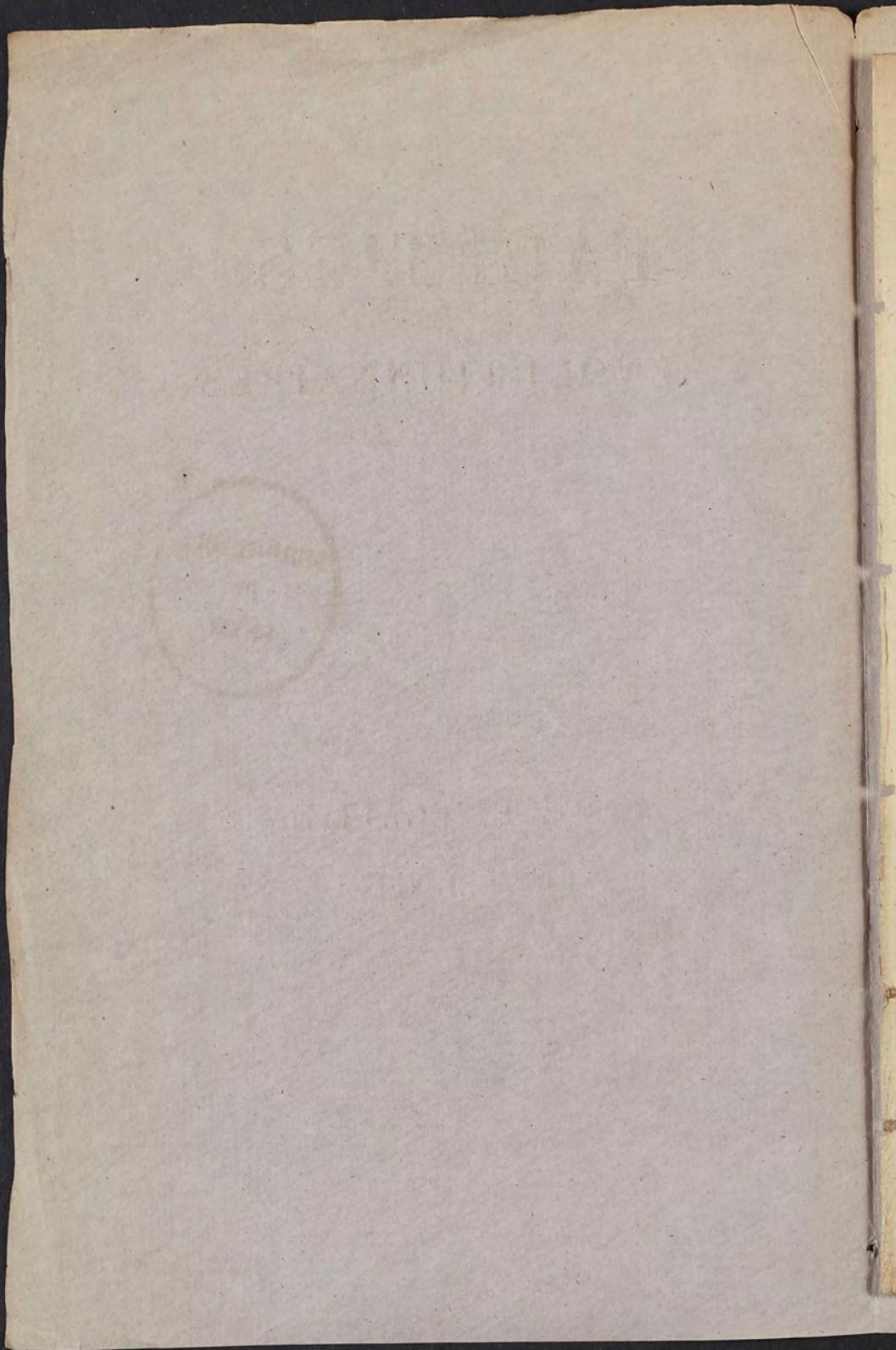


LIBERTÉ, ÉGALITÉ,

FRATERNITÉ

OU

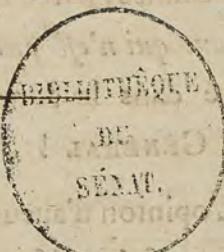




A VI S.

MESSIEURS LES JOURNALISTES

PATRIOTES sont priés d'insérer
dans leurs Feuilles la Note que je
soumets au Public.



MES CAMARADES,

(non) — — — — —

J'Ai prononcé à la Maison Commune,
un Discours applaudi ; & ces applaudis-
sements ne m'ont flatté que parce qu'ils
étoient conformes aux vrais principes.

Des Libellistes m'outragent,
Qu'importe à vous & à moi !

(2)

L'ORATEUR DU PEUPLE — doit
vivre tout comme un autre ! . . .

Mais on calomnie mon patriotisme,
& j'atteste POUR TÉMOINS ... Messieurs ...
de Lameth & tous les Patriotes.

J'ai répondu à mon Camarade Dubois
de Crancé, parce qu'il a commis une *faute*
grave qui n'est pas lavée par l'article in-
séré dans le Journal de Paris, au nom
du GÉNÉRAL !

L'opinion d'aucun être ne dictela mienne;
j'encense la raison . . . & j'ai dit ! . . .
— Prêtez le Serment — (non à l'homme)
— mais à

LA LOI,

MAIS

A L'OBSERVANCE DE LA LOI.

Choisissez l'organe de la Loi,
de maniere

(3)

qu'il ne commande que

l'exécution

de

la

Loi;

mais

alors

obéissez

à

la

Loi;

or,

la Loi est connue, car elle est précise!

Voilà tout mon système analysé.

Le Club des Cordeliers m'appelle

Aristocrate;

l'Orateur m'appelle

Bête féroce :

Moi je lui dis qu'il est doux comme un agneau, car il veut nous faire égorger.

(4)

Au reste,

je ne veux rien que justice : je ne demande rien

qu'égalité,

je ne desire rien — que le bonheur du Peuple,

que sa tranquillité ;

je le demande par la Loi, pour la Loi,
au nom de la Loi ;

& pour moi, je demande la protection
de la Loi, en étant aux ordres de tous
les réfractaires à la Loi.

DUBU DE LONGCHAMP.

